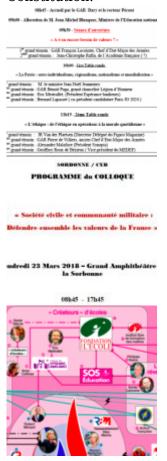
Nous publions ici le billet de Véronique Servat, sur le site <u>Aggiornamento Histoire-géo</u> à propos de l'annonce d'un très inquiétant colloque sur les "valeurs de la France" et qui s'ouvrira par une allocution du Ministre de l'Éducation nationale...

L'hiver s'est abattu sur la France comme ce colloque sur ses valeurs

Si demain se prépare aujourd'hui, l'avenir est sombre. historien-nes a donc choisi de se compromettre au sens le moins noble du terme avec le pouvoir pour assurer la promotion de « valeurs » dont on peut raisonnablement discuter de l'opportunité de les associer à la France. Après avoir œuvré dans les arrière-cours du ministère de la culture pour commémorer la naissance du directeur antisémite de l'Action française, revoilà donc Jean-Noël Jeanneney, grand témoin d'une sympathique table-ronde partagée avec Eric Mestrallet, fondateur de l'officine Espérance Banlieues, proche de la « Manif pour tous » (et, par extension, de toute la nébuleuse de l'extrême-droite et de la droite extrême) qui se cherche un avenir du côté de l'Éducation nationale. Cela tombe assez bien car pour l'occasion le Ministre lui-même ouvrira d'une allocution solennelle ce colloque placé sous le signe de l'ordre, de la tirelire et de l'uniforme grâce à un attelage d'intervenants, de prime abord disparate, mais qui dessine un projet politique et éducatif. Explorons plus avant ce casting toxique pour lequel le tapis rouge sera déployé sous les ors de La Sorbonne. Il est constitué exclusivement d'hommes car - en ce jour où l'on commémore le droit de vote des femmes anglaises obtenu de haute lutte par les Suffragettes - il apparaît, de l'autre côté du Channel que seul le sexe fort est habilité à produire de la « réflexion » sur les valeurs de la France. Par un heureux caprice du ciel, leur teint s'accorde parfaitement avec les conditions météorologiques du moment. Un académicien et un recteur, historien par ailleurs, côtoient celui déjà mentionné, pour la légitimation intellectuelle. Le MEDEF représenté par son vice-président, et le monde de l'entreprise, façon start-up nation, incarné par le cofondateur du site de vente en ligne Showroomprivé se joignent à ce premier cercle d'esprits aiguisés et ouverts. Au cas où on resterait un peu sur sa faim quant à la représentation de la mouvance « droite libérale versée dans le culte de l'économie de marché, de la déréglementation et de la destruction accélérée du service public d'éducation », la présence d'un représentant du Think Tank Synopia, un autre du Figaro Magazine et le co-directeur d'HEC, nous rassure pleinement. L'ordre et l'uniforme ne sont pas en reste puisque ce colloque réunit également le nouveau chef du SMA (Service Militaire Adapté), l'ancien chef d'état-major des armées, l'actuel également qui a remplacé au pied levé le précédent, démissionné cet été, et un représentant de l'école d'infanterie. Ne soyons pas chafouins, les cartes de visites des invités, hormis celle du monsieur proche des homophobes de service, ne constituent pas en l'état un argument disqualifiant pour participer à un colloque. C'est surtout l'objet, ou le sujet, de leur réunion qui effraie. Mais de quoi vont-ils donc parler? La journée est consacrée au thème suivant « Société civile et communauté militaire : défendre ensemble les valeurs de la France ». Quatre axes de réflexion précisent les valeurs qu'il faut défendre en joignant les efforts de la société civile (quel choix clairvoyant que celui de Bernard Lapasset, ancien président de la Fédération française de rugby, du temps où ce sport encore très préservé de la marchandisation et du sponsoring fut bradé à la Société Générale et aux équipementiers sportifs) et de l'armée. La Patrie d'abord - avec une majuscule - la morale ensuite, le travail pour poursuivre autour de la notion de risque au sens entrepreneurial et militaire du terme, celui qui permet de gagner, car le mâle blanc joue toujours pour la victoire. La dernière table-ronde ouvre opportunément le champ des possibles avec une réflexion sur la transmission et le partage de ce bel avenir que l'on nous prépare. Nul doute que les programmes d'EMC et que le nouvel enseignement du lycée appelé à suppléer l'ECIS et une partie de l'histoire-géographie sauront prochainement bénéficier des retombées fécondes de cette journée de colloque, car personne n'est dupe ici, il s'agit bien de préparer l'avenir. Un avenir sous la férule de l'ordre, de la norme, du culte de l'entreprise et de la

réussite, aux antipodes des valeurs de liberté, de solidarité et d'égalité inscrites dans la Constitution.



Documents joints

 $\frac{capture\text{-}d_u2019ecran\text{-}2018\text{-}02\text{-}06\text{-}a\text{-}18.02.34\text{.}pdf}{cpat3.pdf}$